



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal

9 octobre 2020

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

MACRON CHAMPION DU « SÉPARATISME » SOCIAL !

Vendredi dernier, Macron a présenté son plan contre « les séparatismes », ou plus exactement un seul, « le séparatisme islamique », sous prétexte de cibler « l'islam radical ». Sous de faux airs de défenseur de la laïcité, son discours reprend une démagogie raciste, dont l'extrême droite se fait le porte-drapeau depuis plusieurs années, visant spécifiquement les musulmans et plus généralement ceux qui sont supposés l'être, les immigrés et leurs familles.

D'un côté, Macron compte siphonner quelques voix au RN de Marine Le Pen et à la droite aux prochaines élections. De l'autre, il espère par ces sujets réactionnaires reléguer au second plan l'actualité sociale et sa propre désastreuse gestion de la crise sanitaire.

Les valeurs de sa République ?

Alors que l'on recense plus de 12 000 nouveaux cas de Covid par jour, que les plans de licenciements s'enchaînent dans les entreprises et qu'il y a déjà plus de six millions de chômeurs, « le problème, c'est le séparatisme islamiste » pour Macron. À cela, il veut opposer un « Islam des Lumières » encadré par les institutions étatiques et compatible avec les « valeurs » de la République française dont il vient de célébrer les 150 ans.

Cette même République, a baigné dès sa naissance dans le sang des communards, les ouvriers parisiens révoltés de 1871, collaboré sous Vichy, perpétré massacres et torture dans les colonies, durant les décennies qu'a duré la colonisation.

C'est derrière ce même « patriotisme républicain » et au nom de la lutte contre le terrorisme islamiste que Hollande a lancé ses interventions militaires en Afrique. Or ce sont précisément la misère et la violence semées par ces guerres impérialistes qui créent le terreau pour le développement de groupes extrémistes violents, qu'ils soient religieux ou non.

La ségrégation sociale

Le véritable séparatisme est social et il est orchestré par le haut. Les riches ont leurs beaux quartiers, leurs cliniques et écoles privées souvent religieuses et réservées à la bourgeoisie, comme le lycée jésuite où Macron a fait ses études. 17 % de l'enseignement pri-

maire et secondaire est assuré par des établissements catholiques privés.

Pour les pauvres : les suppressions de postes dans les écoles et les hôpitaux, le manque de transports publics, les fermetures d'entreprises et le chômage... autant de raisons qui expliquent l'enclavement de ces zones « ghettoïsées », la misère de leur population et tous les problèmes qui en découlent naturellement. En réalité, les gouvernements successifs se fichent de la situation réelle des quartiers populaires. Et quand Macron parle d'y « assurer une présence républicaine en bas de chaque tour », c'est pour y mettre plus de policiers pour harceler, tabasser voire tuer. Ceux qui ont dénoncé cela l'été dernier, lors des manifestations pour Adama Traoré tué par la police, ont été taxés de dangereux « séparatistes », alors que l'on a rarement vu des manifs aussi mixtes !

Contre leur sale démagogie, voyons rouge !

Les choix gouvernementaux dans la lutte contre l'épidémie sont des choix de classe. Des centaines de lits d'hôpitaux ont été fermés et aucun moyen supplémentaire n'est mis à la disposition des hospitaliers.

Les petits cafetiers protestent quand on ferme leur boutique sans les indemniser, mais le gouvernement préfère donner des milliards au patronat qui licencie (Airbus, Renault, Air France...). Et nous passons la journée sans véritable distanciation dans les usines et bureaux, les principaux clusters du pays ; nous sommes entassés dans les bus et métros et nos gosses le sont dans des classes à 35 élèves, faute de locaux et d'embauche.

Démagogie raciste des gouvernants pour tenter de nous diviser et mesures anti-ouvrières des capitalistes sont deux faces d'une même pièce que nous devons combattre ensemble.

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

On veut des (vraies) embauches

Il paraît que la direction de notre site tente d'obtenir le recrutement d'intérimaires supplémentaires. C'est la direction du groupe qui nous imposerait de bosser à effectifs constants.

Du monde en plus, on est pour. Mais avec les mêmes droits pour tous. Et ça, ça veut dire des CDI, et en commençant par tous les intérimaires qui le souhaitent...

De la lutte des places à la lutte des classes ?

Depuis le compactage du site, le parking est de plus en plus rempli. Par temps de pluie, il devient difficile de trouver une place quand on est en équipe d'après-midi, avec les véhicules des collègues du matin et de la normale déjà garés.

Mais tout ça n'arriverait pas si la direction maintenait les dispositions de sortie de confinement avec départ anticipé de l'équipe du matin et arrivée décalée de celle d'après-midi...

VIP = Very Important Prolétaire

Les « anges gardiens » sur le parking le midi ne cherchent pas (ou pas seulement?) les places libres, mais ceux qui convoitent à plus de deux. Aux yeux de la direction, ils risquent de nous contaminer tous au coronavirus, et méritent une sanction.

À nos yeux, si la direction refuse le covoiturage, qu'elle paie le taxi.

PSA Sochaux : c'est pas sorcier

Après le retour de 1 300 intérimaires à Sochaux en août, PSA veut en faire revenir 250 et recréer une équipe VSD début novembre. Le but : revenir à une production de 2 200 véhicules par jour, comme avant la crise... moins 350 salariés et moins 50 € pour les salariés VSD.

PSA a des commandes et fait des bénéfices. La crise économique, c'est surtout un bon prétexte pour faire passer les restructurations des patrons de l'auto.

On ampère ses mots

PSA va mettre à disposition des salariés 500 bornes de recharge pour voiture électrique sur 12 de ses sites. Avec en général 10 bornes par sites, Tavares n'anticipe pas le succès des ventes... C'est vrai qu'il faut se couper un bras pour

acheter un véhicule électrique ou hybride du groupe. Comme si ça ne suffisait pas, PSA veut nous facturer la recharge 2,34 euros de l'heure, le double du prix à domicile. La voiture électrique n'a pas fini de faire des étincelles à PSA...

La convergence des luttes s'impose

Ce dimanche 4 octobre, plus de 1 000 salariés de Bridgestone défilaient à Béthune après l'annonce de fermeture de leur site au premier semestre 2021. Les huiles politiques locales, en première ligne Xavier Bertrand président de Région, sont parvenues cette fois-ci à négocier avec l'intersyndicale une marche « silencieuse » aux airs d'enterrement.

Pourtant, face aux plus de 800 emplois menacés, nombreux sont ceux parmi les salariés qui rongent leur frein et auraient bien envie de se faire entendre. Ils ont bien raison et ne pourront compter que sur eux-mêmes pour se défendre. Eux-mêmes et tous les travailleurs confrontés au même problème. Et ça commence à faire un sacré paquet de monde...

200 briques et un mars ?

Xavier Bertrand parlait d'« assassinat prémédité » à l'annonce du plan de fermeture de Bridgestone. Comment empêcher le crime ? La seule idée de Xavier Bertrand est d'allonger 200 millions d'euros aux « assassins » pour les convaincre de rester...

On les entend moins parler d'Auchan...

Bridgestone n'est qu'une des dizaines d'entreprises qui licencient actuellement. Des patrons utilisent les décrets Macron pour reprendre l'entreprise qu'ils ont eux-mêmes liquidée mais là, ces patrons sont bien français. Dans ces cas, les dirigeants politiques gardent un silence complice.

Ni bonnes, ni nonnes, ni connes !

La direction des hôpitaux de Paris veut annuler les congés du personnel soignant au mois d'octobre. L'État n'a rien prévu pour l'hôpital public : ni recrutements, ni formation en urgence, ni investissement exceptionnel

pour affronter la 2^{ème} vague. Et au dernier moment, on sucre les congés des héros de la 1^{ère}.

Finis les applaudissements, place à la colère !

